HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC (Albi, 1864- Malromé, 1901)
Biographie d'un Artiste aux multiples facettes

Henri de Toulouse-Lautrec et ses amis au Moulin de la Galette, (vers 1887)

Lautrec au travail, 1889

Henri-Marie Raymond de Toulouse-Lautrec-Monfa, naît le **24 novembre 1864** à Albi, d'une famille issue de la plus ancienne noblesse provinciale. Sa mère, **Adèle Tapié de Céleyran**, a épousé son cousin germain **Alphonse, comte de Toulouse-Lautrec**, brillant cavalier, passionné, comme toute sa lignée, de chasse et de chevaux.
Henri grandit entre le **château du Bosc**, situé au Nord d'Albi dans le Rouergue et le **château de Céleyran**, près de Narbonne.

L'année **1878** est marquée par un accident qui se déroule dans le salon de sa maison natale : Henri se lève d'une chaise basse, glisse et se casse le fémur gauche ; un an après, il se fracture l'autre jambe à la suite d'une chute banale. Lautrec souffre d'une maladie osseuse d'origine congénitale probablement due au mariage consanguin de ses parents. Elle orientera définitivement la destinée du jeune homme. Immobilisé de longs mois, il occupe en effet ses journées en dessinant, puis en peignant, développant un goût largement répandu dans son entourage, et un don qu'il avait manifesté très jeune, jusqu'à en faire une vocation.
A partir de 1882, Lautrec complète sa formation dans les ateliers académiques de **Léon Bonnat**, puis de **Fernand Cormon**, situés à Montmartre. Son immersion dans la vie de la Butte achève sa mutation : confronté à tous les mouvements artistiques qu'il découvre aux cimaises parisiennes, il s'engage dans la modernité, et devient acteur autant que témoin d'une bohème montmartroise qui lui fournit son inspiration.

Portraitiste de génie, il immortalise les stars, d'**Aristide Bruant** à **Jane Avril**, d'**Yvette Guilbert** à la **Loïe Füller**. Familier des maisons closes, il s'attache à la simple réalité quotidienne des prostituées. Le théâtre, la Comédie-Française, le vaudeville ou les scènes d'avant-garde pour lesquelles il conçoit programmes et décors, alimentent son goût insatiable pour la comédie humaine.

Les trente et une affiches qu'il conçoit de **1891** à **1900** s'imposent par leur force et leur magistrale simplification de l'image, et font de lui un précurseur de l'affiche du 20ème siècle. Sa production lithographique comprend également **361** estampes mettant en évidence la virtuosité d'un trait expressif et élégant.

Lautrec mène sa vie au rythme de sa création. Son travail acharné, mais aussi les plaisirs et l'abus d'alcool altèrent peu à peu sa santé. Il s'éteint, au domaine de Malromé, propriété de sa mère, en Gironde, le **9 septembre 1901.**